L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 32 numéro 04, 03 février 2017

Dans nos pages

Brrrrlesque: tu me fais de l'effet



Page 3

Les évadés

Coup de pouce



Page 5

Sur scène

Saint-Saëns dans tous ses états



Page 8



Le ministre des Finances, Robert C. McLeod, prononce le discours du budget, mercredi, à l'Assemblée législative. Poursuivant dans la lancée initiée en 2016, il a promis «d'assainir» les finances du territoire. Il s'est toutefois gardé de mentionner que 36 employés de la fonction publique feraient les frais de ce serrage de ceinture. (Crédit photo : Sandra Inniss)

Budget territorial 2017-2018

Les députés sur le qui-vive

Le budget 2017-2018 du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) a reçu un accueil mitigé. Les députés de l'Assemblée législative ont convoqué les médias, à la veille de l'annonce, afin de partager leurs inquiétudes sur ce budget d'austérité.

Sandra Inniss

C'est un budget équilibré qu'a présenté le ministre Robert C. McLeod, le 1er février. Le gouvernement propose un train de mesures financières pour éviter un déficit.

Le cadre budgétaire présenté prévoit même dégager un surplus de 167 millions de dollars. On estime néanmoins que la dette accumulée atteindra près d'un milliard de dollars à la fin de l'année financière.

« C'est un budget prudent, ils font du mieux qu'ils peuvent, mais ils essaient encore d'arriver à un surplus budgétaire pour la fin du mandat, et on ne pense pas que ce soit nécessaire. Nous croyons qu'en temps de ralentissement économique, il vaut mieux investir », a déclaré député de Kam Lake, Kieron Testart.

Selon la documentation fournie par le GTNO, la stratégie budgétaire vise le retour à « la production d'un petit excédent de trésoreries d'ici la fin de la 18e Assemblée législative ».

En terme d'investissements, M. Testart fait référence, entre autres, à des aides financières pour les entrepreneurs, à la réduction des taxes de 1% pour les petites entreprises et à des incitatifs pour les compagnies d'exploration minières.

« Il y a des bonnes choses dans le budget, je dois être honnête. La mise en place du service 911: il était grand temps que ça arrive. Ça aurait dû être fait il y a longtemps. Et c'est une bonne chose qu'ils investissent dans les initiatives pour l'itinérance, ici à Yellowknife. C'est bien », a pour sa part énuméré le député de Frame Lake, Kevin O'Reilly.

Le député souligne néanmoins l'ampleur des coupes projetées : 150 millions de dollars d'ici la fin du mandat.

« Nous avons demandé un plus grand investissement et plus d'initiatives [...] Des choses comme des sources d'énergies renouvelables et alternatives, plus d'investissements en habitation, la diversification de notre économie ; des choses qui ne sont pas vraiment dans le budget. Ce dont le ministre des Finances n'a pas parlé non plus, c'est qu'il y a environ 65 postes qui seront abolis, résultat de ces budgets. Il y aura des programmes et des services importants qui seront coupés », a-t-il énoncé.

L'abolition de ces postes arrive au moment de fusions de certains ministères. Le ministère des Transports se joint au ministère des Travaux publics et Services, et devient le ministère de l'Infrastructure. Même chose pour le ministère Exécutif, qui s'unira avec le ministère des Affaires autochtones et des Relations intergouvernementales pour devenir le ministère Exécutif et Affaires autochtones. Le ministère des Finances conservera son nom, mais il inclura désormais le ministère des Ressources humaines. Le GTNO estime que 6 millions de dollars seront épargnés au terme de ces fusions.

Abolitions de poste

En réponse aux coupes de postes, la vice-présidente du Syndicat des travailleurs du Nord, Gayla Thunstrom, souligne le silence du ministre quant aux abolitions de postes. « Je ne suis pas certaine du nombre d'employés affectés par les coupes. Je trouve ça intéressant que, sur le budget qui nous a été remis aujourd'hui, aucun nombre [d'emplois coupés] ne soit présenté. Il semblerait que ça n'a pas été mis dans le budget », a-t-elle stipulé.

Le ministère des Finances annonçait toutefois en conférence de presse, en matinée, l'abolition de 65 postes pour l'exercice 2017-2018, dont 36 employés pourraient subir les impacts. Les 29

#Budget
Suite en page 2

#Budget

Suite de la page 1



Dans son plus récent budget, le ministre des Finances, Robert C. McLeod, poursuit les mesures d'austérité entamées lors de l'exercice précédent afin de dégager un modeste surplus. (Photo: Sandra Inniss)

autres postes étaient vacants. Le GTNO s'engageait à muter ces employés – autant que faire se peut.

En 2016-2017, la fonction publique territoriale comptait 5259 employés à temps plein.

La vice-présidente du Syndicat des travailleurs du Nord signale son regret que les investissements en infrastructure soient priorisés au détriment des travailleurs.

« Il faut qu'il y ait des compromis, les coupes d'emplois du GTNO n'auront qu'un impact négatif sur l'économie territoriale. Nos employés ont peur, a-t-elle affirmé. Ce que je trouve déroutant, c'est que le gouvernement a parlé de faire venir de la main-d'œuvre vers le Nord, alors pourquoi ils coupent des emplois? Nécessairement, si les gens ne sont pas capables d'avoir des emplois qui comblent leurs besoins, alors ils regarderont ailleurs, que ce soit vers le Sud ou dans d'autres juridictions. »

Dans le budget présenté, le GTNO prévoit créer des postes dans les petites collectivités par le biais d'un programme pour lequel trois millions de dollars seraient accordés.

De l'avis du député de Kam Lake, c'est trop peu. Il estime que cinq millions de dollars devraient être attribués à ce programme pour qu'il ait un impact réel.

Éducation

Les discussions relatives au budget ont aussi largement porté sur le programme de prématernelle. « [Le GTNO] offre un financement partiel pour l'implantation, a commenté Kevin O'Reilly, alors ils s'attendent à ce que les commissions scolaires, incluant la Commission scolaire francophone, trouvent l'argent eux-mêmes. Ça veut dire qu'ils devront couper des programmes et des options pour les élèves... Le GTNO dit qu'il compensera à cet effet d'ici la fin du mandat. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça ne va pas arriver cette année. Les commissions scolaires vont être à court de fonds pour une année entière, et il n'y a pas de garantie que de l'argent supplémentaire fera partie du prochain budget. Ça pourrait arriver d'ici deux ans. Ce n'est pas satisfaisant ».

Le président de la Commission scolaire francophone des TNO (CSFTNO), Simon Cloutier, était présent lors de l'annonce du budget. Il a affirmé que l'ajout d'un montant de 2,7 millions d'ici la fin du mandat était une bonne nouvelle, sauf que « le problème, c'est qu'ils ne disent pas quand [il sera accordé]. C'est juste une promesse. Les commissions scolaires, dont la nôtre, ont besoin de cet argent-là immédiatement. J'ai discuté avec plusieurs députés de l'Assemblée législative et c'est ce qu'ils m'ont confirmé. C'est une promesse, mais il n'y a pas de nouvel argent d'annoncé aujourd'hui. »

À son avis, les commissions scolaires à travers les TNO devront couper des postes si le GTNO ne change pas la proposition actuelle. « Le programme de prématernelle doit être mis en place, mais ça prend l'argent qui vient avec aussi. On ne peut pas payer de nos poches pour le programme comme ça pendant un an ».

Le Comité permanent des priorités et de la planification, dont M. Kieron Testart est vice-président, présentera ses propositions pour le budget au Cabinet au cours de la semaine, à l'Assemblée législative.

Budget: les faits saillants

Les revenus

- Ensemble des revenus : 1,859 milliards $
- Revenus fédéraux : 1,419 milliard $ (76%)
- Impôt sur le revenu : 113,3 millions$ (6%)
- Impôt sur les sociétés : 83,7 millions $ (4,5%)
- Revenus tirés des ressources non-renouvelables : 46 millions$ (2,5%)

Les dépenses

- Ensemble des dépenses : 1,656 milliard $
- Santé et Services sociaux: 423,5 millions$ (26%)
- Éducation, Culture et Formation : 314,8 million$(19%)
- Infrastructure : 240,4 millions$(15%)
- Salaires et avantages sociaux : 362,4 millions$ (22%)
- Services contractuels : 213,9 millions $ (13%)

Les taxes

- Aucune hausse d'impôt
- Hausse des taxes sur le tabac : 30,4 cents par cigarette dès le 1er avril 2017

Nouveaux investissements (sélection)

- Aide au revenu : 4,2 millions $
- Système de 911 : 616 000$
- Refuge de jour à Yellowknife : 230 000$
- Centre de dégrisement à Yellowknife : 520 000$
- Recherche sur le pergélisol : 253 000$
- Exploitation et entretien de la route Inuvik-Tuktoyaktuk : 298 000$
- Service de la dette : 200 000$
- Prématernelle : 1,5 millions$

Coupes (sélection)

- Aide financière aux études : - 1,3 millions$
- Financement du Collège Aurora : - 1,5 millions$
- Industrie secondaire du diamant : - 120 000$
- Inspection des sites de développement des ressources naturelles : -375 000
- Emplois : 65 postes abolis (dont 36 occupés)

Source: GTNO



Présentée par :



Marchez au travail

Cette semaine, la ville de Yellowknife s'est associé à Ecology North et l'équipe verte du GTNO afin d'organiser tout un tas d'activités dans le cadre de la semaine «Marchez au travail », du 6 au 10 Février 2017. Que vous soyez cyclistes, piéton, skieur de fond ou en raquette à claquette, si on vous attrape en train vous bouger les guibolles et vous pourriez obtenir des carte d'accès aux installations de récréation de la ville. Les agents distributeurs de prix changeront de lieu chaque matin entre le 6 et le 10 février. Plus de renseignements sur les sites web d'Ecology North et de la Ville de Yellowknife.

Décès en forêt

Un chasseur porté disparu dans le Slave Nord a finalement été retrouvé sans vie, le 1er février. Antoine Betsidea, 46 ans, n'était pas rentré chez lui, dimanche dernier, après un voyage de chasse. Une battu avait organisée dans les environs du lac MacKay pour retrouver le résident de Behchoko. Quand il a été localisé, il était décédé. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie royale du Canada

Bell quitte Domion

L'ex-politicien Brendan Bell a annoncé qu'il quittera la direction de la diamantaire Dominion. Dans un communiqué émis le 30 janvier, Dominion Diamond annonce que demeurera le président directeur général jusqu'en juin, le temps d'assurer la transition. Par la suite M. Bell quittera toutes ses fonctions au sein de l'entreprise qui est l'actionnaire majoritaire la mine de diamants Ekati, au nord de Yellowknife. La récente annonce de Dominion de déménager son siège social des TNO vers l'Alberta aurait été un facteur dans la décision de l'ancien ministre de l'Investissement des TNO. Bien qu'il approuve la décision, jugée nécessaire pour assurer la viabilité de l'entreprise, M. Bell affirme que cette décision lui causait des difficultés familiales. Brendan Bell avait accéder à direction de Dominion en 2015.

Ouverture de la route de glace

La route de glace privée prolongeant la route territoriale numéro 4 entre les lacs Tibbitt et Contwoyto est maintenant ouverte au trafic lourd. Cette route est entretenue et opérée par un consortium formé d'entreprises minières. Longue de quelque 600 kilomètres, elle sert au ravitaillement des mines situées au Nord de Yellowknife. Le consortium de la route encourage le public à éviter le chemin d'hiver et invite les automobilistes qui s'y aventureront à la plus grande prudence. Il n'y a aucun endroit pour se ravitailler en chemin. Durant les deux mois d'opération de la route, les automobilistes et les résidents de la route Ingraham doivent s'attendre à une augmentation sensible du nombre de semi-remorques et de trains routiers sur la route territoriale numéro 4.

L'effet Brrrlesque

Le faire pour soi, pour son propre plaisir et pour personne d'autre. C'est ce que Brrrlesque signifie pour Mikaela Robertson, une participante de l'édition 2017.

Sandra Inniss



Sur la photo : Samantha Marriott, Mikaela Robertson, Victoria Savage, Brittany Herriot et Dana Britton dans leur costume de scène Photo: gracieuseté de Mikaela Robertson)

Combinaison de musique, de danse, de théâtre et d'effeuillage, Brrrlesque, un cabaret chic et sexy, surprend chaque année en recevant sur scène des femmes de tous âges, tailles et talents, leur offrant l'opportunité de se dépasser.

Pour la première fois, Mikaela Robertson participe à la scène chatoyante de Brrrlesque, alors qu'une amie l'invite à participer à un numéro d'AcroYoga. Les répétitions s'étendent sur une période de quatre mois et sont intensives.

« J'ai appris beaucoup plus que ce à quoi je m'attendais. Tout le monde qui fait partie de Brrrlesque a ses raisons d'y participer, mais la plupart le font d'abord pour elles-mêmes. Personnellement, ça m'a aidé à gagner de la confiance, à surpasser toutes sortes de peurs; d'être exposée, d'être jugée », confie Mme Robertson.

« Pour moi, ça veut dire se réapproprier son corps. Tu ne le fais pas pour le plaisir de quelqu'un d'autre, pour un homme. Tu fais ce que tu veux. Tout le monde fait son propre numéro, dans lequel la personne se sent bien », ajoute-t-elle.

Le message de Brrrlesque, à ton avis? « De prendre possession de notre corps et sortir de cette culture patriarcale. De dire aux femmes que c'est OK de se sentir bien, d'aimer son corps et qu'il ne faut pas en être honteuse. Tu n'as pas à le cacher. On se fait enseigner de se cacher et d'agir d'une certaine façon, d'être modeste. Soyons fières de nous-mêmes et confortables dans notre corps. Si ça veut dire d'aller sur la scène et d'enlever ses vêtements, on devrait pouvoir le faire! ».

L'esprit de solidarité qui s'installe dans le groupe fait partie de ce sentiment de confiance. Les femmes sont solidaires, elles grandissent ensemble, en se soutenant l'une l'autre. Des femmes de toutes les formes, toutes les tailles. Un espace où tout le monde peut se sentir bien dans sa peau et partager son énergie positive. « Ça déteint sur toi », dit Mikaela avec un ton rieur.

« Au début, j'étais anxieuse en quelque sorte, c'est comme si j'étais presque dans le placard à propos de [Brrrlesque]. Je n'en parlais pas. J'étais nerveuse et gênée de ce que les gens pourraient penser. Mais en pratiquant chaque semaine, devant les femmes qui sont dans le spectacle, en regardant leurs numéros se développer, se perfectionner[…] Tout le monde devenait de plus en plus confiant. » Au jour J, elle était prête à monter sur scène et elle a développé une certaine audace.

Elle mentionne aussi l'influence du spectacle : « Tout le monde rayonne sur la scène et transmet cette confiance au public. Tu entends les personnes après le spectacle te dire "hey, peut-être que je le ferai l'année prochaine". Je pense que c'est *empowering* pour les gens d'y assister. »

Mme Robertson croit que de participer au spectacle lui a donné de la force, pour faire face au jugement des autres. « Ça ne devrait pas t'arrêter d'être ce que tu veux être. Secrètement, plus de personnes qu'on pense veulent faire partie de Brrrlesque. »

Éditorial

Vigilance



Batiste Foisy

Lundi, comme des dizaines d'autres Ténois de toutes croyances et incroyances, je me suis rendu au Centre islamique de Yellowknife. Pour la vigile. Au lendemain de l'attentat haineux survenu dans la ville de Québec, je trouvais important de démontrer ma sympathie envers cette communauté culturelle éprouvée. Un grand nombre de mes concitoyens ont fait de même ainsi que des élus municipaux et territoriaux.

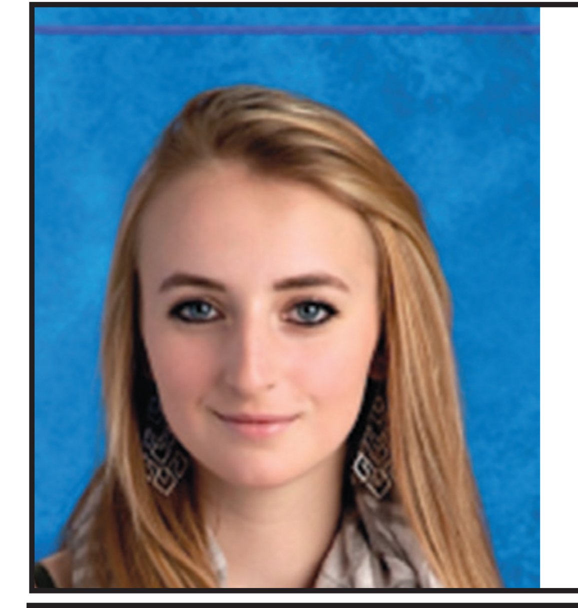
L'imam Nazim Awan, qui nous recevait, s'est vite empressé de dire qu'il n'en attendait pas moins de Yellowknife, qu'il savait bien que la communauté apporterait son soutien. Par ailleurs, et c'est un peu étonnant dans les circonstances, à l'entrée de la très modeste mosquée de Yellowknife, ce soir-là, il n'y avait pas la moindre mesure de sécurité. Il y a certes quelque chose de rassurant à constater que nous vivons dans une communauté généralement tolérante, accueillante et pacifique où, quelques heures seulement après une fusillade lâche et sanglante, on ne se formalise pas de vous voir, vous l'impie, entrer dans un lieu de culte le visage enfoui dans la capuche de son parka.

Or, nous sommes peut-être un peu naïfs. Le genre de drame qui s'est produit à Québec pourrait survenir ici. De l'intolérance, du racisme et des gestes malheureux, il y en a aussi chez nous. Souvenez-vous: en 2010, des vandales avaient placardé sur ce même Centre islamique des tracts islamophobes.

Alors que les discours anti-immigration sont de plus en plus normalisés (pensons à la candiate conservatrice Kellie Leitch et à son projet de «test des valeurs»), il importe d'être vigilants.

Lorsque l'on est confrontés à des discours haineux et nimbés d'ignorance, nous avons une responsabilité d'y répondre. Pas de déchirer sa chemise ou de réclamer qu'on fasse taire celui qui le prononce. Simplement, calmement, de répondre.C'est ainsi que le discours s'élève.

Les élèves de la semaine



Jerusha Domes - 10e année
École Boréale

Toujours perfectionniste, Jerusha se démarque par la qualité méticuleuse de la présentation de ses travaux. Ses travaux écrits et présentations orales sont toujours très bien préparés et présentés. Jerusha travaille bien en équipe et elle s'assure que ses partenaires aient des attentes élevées de réussite comme elle. Jerusha se démarque particulièrement par son intérêt et ses aptitudes comme future mécaniciennce. Nous sommes très heureux du succès de son expérience de travail chez Aurora Ford. Bravo Jerusha!



Keira Clinton - 5e année
École Allain St-Cyr

Keira Clinton est présentement en 5e année. C'est une fille qui a un bon sens de l'humour et qui s'entend bien avec tout le monde. Keira prend ses études au sérieux et fait du bon travail dans tous ses cours. Ses matières préférées sont les arts et le français. En dehors de l'école, Keira a une passion pour le patinage artistique et la musique (piano et chorale). Elle aime aussi socialiser avec ses amis, faire de la lecture et jouer à des jeux vidéo.



direction.aquilon@northwestel.net
ou directement dans la section commentaire des articles de www.aquilon.nt.ca

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603
Courrier électronique : direction.aquilon@northwestel.net
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet

Journalistes : Sandra Inniss, Nicolas Servel
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires.
L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.
Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat.
Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source.
L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Les évadés

De Sept-Îles à Yellowknife sur le pouce

Amandine Coucke et Quentin Wuyts parcourent le Canada sur le pouce depuis quatre mois, vivant sur le principe du troc. Le marché qu'ils proposent : leur art en échange d'hébergement et de nourriture.

Sandra Inniss

Après avoir traversé une partie de l'Europe et du Maroc, les comédiens clowns, Amandine Coucke et Quentin Wuyts décident de s'envoler vers le Canada. «On a commencé par le Québec, où on est restés trois mois pour jouer», raconte Amandine Coucke fraîchement arrivée à Yellowknife.

« Quand on voyage, quand on bouge, on en parle aux gens, on explique où on veut aller. Il y a souvent le bouche-à-oreille qui fonctionne bien et alors les gens nous disent : " ah j'ai une connaissance là-bas" et souvent, les premières nuits, on est chez les amis d'amis et après l'ami d'ami a souvent un autre ami qui peut nous aiguiller... », affirme Quentin Wuyts.

Autrement, ils se rendent dans des lieux publics et expliquent aux passants qu'ils cherchent un endroit où dormir. « On cherche l'hospitalité. Parfois ça prend une heure, deux heures, ou parfois c'est la première personne à qui on demande qui nous répond : "Venez chez moi, j'ai de la place pour vous" et puis ouais ... avec les gens qui nous prennent en pouce, c'est déjà arrivé qu'on nous dise : "j'ai une deuxième maison vide dans laquelle vous pouvez dormir", des choses comme ça », poursuit le couple.

Leur passage au Centre d'amitié autochtone de Sept-Îles est un exemple de leur expérience de troc. Ils s'y rendent tous les midis pour manger, et les gens leur donnent des pâtés et des pains ainsi que des habits d'hiver, et en échange, ils performent pour la collectivité.

« Et pour dormir, on était dans une auberge. Au départ, on a expliqué à l'aubergiste notre projet, elle nous a dit qu'on pouvait rester et en échange, on donnait du temps pour monter des abris Tempo et donner des coups de serpillères. On a présenté le spectacle dans l'auberge au final pour les gens là-bas. »

Sur la route vers Yellowknife, les gens sont généreux et offrent au couple une masse de café Tim Horton's. Mais le voyage comprend son lot de rebondissements.

La route vers les TNO

Alors qu'ils peuvent, à l'occasion, trouver refuge dans les stations d'essence pour se réchauffer, il arrive également qu'ils soient avertis de ne pas interpeler les clients des stations d'essence pour faire du stop.

Quentin raconte cette fois où ils ont dû innover pour pouvoir se réfugier, un soir dans les environs de Winnipeg. « On n'était pas trop les bienvenus. Il était 11 heures du soir et il faisait noir... Normalement on essaie de faire ça quand il fait clair. On marche et on voit une église, l'église est fermée. Et on se dit que c'est pas grave, on va trouver un autre endroit, et on trouve une grande résidence avec un hall d'entrée dans lequel on peut se réchauffer ».

Cette fois-là, ça aura pris 23 heures avant qu'ils puissent se remettre sur la route vers Yellowknife. Tout de même, deux semaines après avoir quitté Sept-Îles, ils arrivent à Hay River, où ils jouent leur spectacle à l'École Boréale.

Maintenant arrivés à Yellowknife, ils sont à la recherche d'opportunités. « On échange notre spectacle et parfois d'autres services aussi, comme la cuisine et en échange on cherche à être logés et nourris durant notre séjour. On aime beaucoup ce mode d'échange, ça nous permet de rencontrer les gens », poursuit la comédienne clown.

Sans fla-fla, maquillage, ni grosses chaussures, le nez de clown suffit pour les comédiens. « On garde nos nez pour garder les codes du jeu théâtral clownesque, mais on pourrait les enlever presque » puisqu'ils exploitent le jeu dans le mouvement.

Leur spectacle s'intitule Machine Mouchkil. Il met en scène un nomade et une sédentaire et porte sur l'ouverture.



Quentin Wuyts, comédien clown, en direction de Yorkton, en Saskachewan. (Photo: gracieuseté Nez du Monde)

Carrières, offres et déclarations



APPEL D'OFFRES

Réfection et réparation de la surface de la route 3
Avis d'appel d'offres nº 0000001225

– Yellowknife, TNO –

Le GTNO lance un appel d'offres concernant la réparation et la réfection de la surface de la route de Yellowknife (route 3), du kilomètre 256,04 au kilomètre 261,1.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca**

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 3 mars 2017**, aux endroits indiqués dans les documents d'appel d'offres.

Les documents seront disponibles à compter du **30 janvier 2017**.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

www.gov.nt.ca/fr



L'OFFICE DES DROITS DE SURFACE DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

« RÈGLES DE PROCÉDURE »

L'Office des droits de surface des Territoires du Nord-Ouest (ODSTNO) est établi en vertu de la Loi sur l'Office des droits de surface des Territoires du Nord-Ouest.

L'ODS vise à fournir un mécanisme indépendant de règlement des litiges concernant :

1) l'accès à des terres de surface dans les Territoires du Nord-Ouest;
2) les demandes d'indemnité découlant des pertes ou dommages causés par le développement dans les territoires du Nord-Ouest.

La Loi prévoit que l'ODS est un organisme public, mais non mandataire du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

Conformément à la Loi sur l'Office des droits de surface, l'ODS a adopté une procédure qu'il doit suivre dans l'exercice de ses attributions, en vigueur depuis le 4 octobre 2016.

Les Règles de procédure de l'ODSTNO sont mises à la disposition de tous, en anglais et en français. Toute personne souhaitant consulter ou obtenir un exemplaire des Règles de procédure de l'ODSTNO peut cliquer sur le lien ci-dessous ou communiquer directement avec l'ODS par courriel à l'adresse électronique NWTSRB@NWTSRB.ca, par téléphone au numéro 867-766-2822, par télécopieur au numéro 867-766-2823 ou par courrier à l'adresse suivante : C.P. 2580, Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) X1A0C1. Les Règles de procédure sont également disponibles en ligne sur le site Web de l'ODS www.NWTSRB.ca où on peut trouver des informations supplémentaires au sujet de l'ODS.

Carrières à la CSTIT

Planificateur(trice) financier(ère) et analyste de performance principal(e)

Yellowknife – N17/08NT

Le salaire pour ce poste est présentement sous révision. En plus du salaire annuel, le ou la candidat(e) retenu(e) recevra une prime annuelle nordique de 3 450 $.

Date de clôture : **Le Fevrier 10, 2017**

Merci de transmettre votre curriculum vitae, en prenant soin de mentionner le numéro de concours N17/08NT, à l'adresse :

@ careers@wscc.nt.ca

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
Service des ressources humaines
Case postale 8888, CST-5,
Yellowknife (T.-N.-O.) X1A 2R3

1-866-277-3677 (sans frais)

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur **wscc.nt.ca/fr/carrières**

Vous devez clairement indiquer votre admissibilité afin que votre dossier soit étudié en priorité en vertu de la Politique d'action positive.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un aménagement lors du processus de recrutement, vous êtes invité à nous indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour planifier un entretien.

Nous exigeons la vérification du casier judiciaire et l'obtention de résultats satisfaisants à la suite de ladite vérification.

sécurité et soins

WSCCNTNU

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 **wscc.nu.ca 1.877.404.4407**



APPEL D'OFFRES

Resurfaçage de la route Liard
Avis d'appel d'offres nº 0000001191

– Fort Liard, TNO –

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) lance un appel d'offres concernant le resurfaçage de la route Liard (route nº 7) du kilomètre 87 au kilomètre 96,5; du kilomètre 130 au kilomètre 137,5; et à la carrière, du kilomètre 75 au kilomètre 80,6.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca**

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 24 février 2017**, aux endroits indiqués dans les documents d'appel d'offres.

Rencontre avant soumission :
le **10 février 2017, à 10 h**, au ministère des Transports, 2e étage du nouvel édifice du gouvernement, 5015, 49e Rue, Yellowknife, TNO.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

www.gov.nt.ca/fr



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

DEMANDE DE PROPOSITION

Agrandissement de l'École Allain St-Cyr
Avis d'appel d'offres nº 0000001120

– Yellowknife, TNO –

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) lance un appel d'offres concernant la construction d'un gymnase, de salles de classe et d'espaces auxiliaires contigus à l'École Allain St-Cyr.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca**

Les documents d'appel d'offres sont disponibles sur le Portail d'approvisionnement du GTNO en date du **25 janvier 2017**.

Rencontre avant soumission :
le **9 février 2017, à 15 h**, à la bibliothèque de l'École Allain St-Cyr, 48, chemin Taylor, à Yellowknife.

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 10 MARS 2017**, aux endroits indiqués dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de proposition.

www.gov.nt.ca/fr



APPEL D'OFFRES

Conventions d'offre à commandes

Services d'équipement lourd
Avis d'appel d'offres nº 0000001211

Services de menuiserie
Avis d'appel d'offres nº 0000001212

Services d'entretien de génératrice
Avis d'appel d'offres nº 0000001213

Services d'appareils de réfrigération
Avis d'appel d'offres nº 0000001214

– Diverses collectivités, TNO –

Le GTNO lance un appel d'offres pour la conclusion de diverses conventions d'offre à commandes. Pour de plus amples renseignements, référez-vous aux documents d'appel d'offres de chacun des avis.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca**

Veuillez faire parvenir vos soumissions au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 20 février 2017**, aux endroits précisés dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

www.gov.nt.ca/fr

Plaisir d'apprendre… même à 75 ans!

André Magny (Francopresse)

Il n'y a pas d'âge pour apprendre. Et la centaine de personnes qui participeront en mai prochain à la prochaine Université du troisième âge au Campus St-Jean d'Edmonton ne dira certainement pas le contraire! Et ils sont de plus en plus nombreux à travers le Canada francophone à s'asseoir sur les bancs universitaires.

Pendant cinq jours, en mai, plusieurs têtes blanches emprunteront la rue Marie-Anne Gaboury à Edmonton pour se rendre à leurs cours, sur le Campus St-Jean de l'Université de l'Alberta. Depuis 2006, la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA) organise Plaisir d'apprendre, une formation d'une semaine destinée aux plus de 50 ans. « Il n'est pas nécessaire d'avoir une base universitaire », précise Yannick Freychet, le directeur général de la FAFA. Aucun devoir, aucun crédit alloué, des profs bénévoles, des thèmes liés à l'actualité ou à la culture générale comme la littérature ou l'ouverture au monde, voilà un peu le portrait de cette rencontre destinée aux aînés, « qui constituent le tiers de la communauté franco-albertaine », précise M. Freychet.

Qu'on soit médecin ou agriculteur, chacun est invité à se joindre à cet événement dont l'objectif est de redonner le goût d'apprendre aux plus âgés.

Retour sur les bancs d'école

Les aînés franco-albertains ne sont pas seuls à vouloir parfaire leur éducation.

Jean-Luc Racine, directeur général de la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada (FAAFC), s'enthousiasme à l'idée que les universités du troisième âge répondent à un véritable besoin.

Les communautés franco-canadiennes s'inspirent de ce qui se fait à l'Université de Sherbrooke, une université québécoise leader dans le domaine de l'enseignement pour les 50 ans et plus. M. Racine salue au passage les initiatives à Sudbury ainsi qu'à l'Université Ste-Anne de la Nouvelle-Écosse et à Moncton.

Mais la dernière université, la plus récente, celle qui retient le plus l'attention, c'est celle du Yukon. « En fait, nous ne nous appelons pas université puisqu'il n'y a pas d'université au Yukon. Nous parlons plutôt d'un campus du troisième âge, explique Isabelle Sallesse, la directrice de l'Association franco-yukonnaise (AFY). Nous avons approché, poursuit-elle, l'Université de Sherbrooke pour un partenariat. Dans le cadre d'un projet pilote, l'Université de Sherbrooke proposera avec le professeur Luc Guay un cours en ligne sur la civilisation romaine, qui doit débuter sous peu. » On parle aussi d'un cours sur les légendes autochtones qui doit voir le jour à l'automne 2017. Des ateliers seront aussi donnés dans le cadre du projet du campus. Soutenue financièrement par la FAAFC, Isabelle Sallesse souhaite briser l'isolement des aînés.

Cours le matin et l'après-midi, plus diverses activités culturelles ainsi que cinq repas seront ainsi proposés pour 125 $ au campus St-Jean en mai. Une aide financière peut même être accordée à ceux et celles qui viendraient de l'extérieur d'Edmonton. La programmation est d'ailleurs dévoilée ces jours-ci sur le site de la FAFA.

Et pour ceux qui ne pourraient pas se déplacer toute une semaine, la FAFA propose également ses Cafés Philo. Des conférences données au sein des communautés et qui abordent des sujets aussi divers que la bioéthique ou l'avenir des forces armées canadiennes.



En Alberta et ailleurs au Canada français, les aînés se font une joie de retourner sur les bancs d'école. (Photo: André Magny, Francopresse)



Le maire de Yellowknife, Mark Heyck, prends la parole lors de la vigile et du service œcuménique en soutien aux victimes de l'attentat islamophobe de Québec.
Le 30 janvier, plusieurs dizaines de citoyens se sont massés dans les modestes locaux du Centre islamique de Yellowknife. Tant et si bien que les gens se tenaient debouts, collés les uns contre les autres, jusqu'au fond du corridor d'entrée. Des leaders religieux, mais aussi des politiciens, députés territoriaux et conseillers municipaux, ont adressé aux Musulmans de Yellowknife des discours de soutien et de paix.
«La vigile faisait chaud au coeur, commente l'imam Nazim Awan dans un courriel. L'amour et le soutien que nous ont démontré tous les segments de la communauté [de Yellowknife], c'est impressionnant. [...] Nous nous sentons en sécurité et nous apprécions ce geste.» (Photo: Gracieuseté de Nazim Awan)

Sur scène

BAM manipule Saint-Saëns

Dans sa plus récente création, le collectif de happenings artistiques BAM! se colletaille à l'œuvre du compositeur français Camillle Saint-Saëns.

L'Aquilon

Depuis presque une dizaine d'années, le collectif multiforme BAM! (pour Borderless Art Movement) marie arts visuels et arts de la scène. Après Pierre et le Loup et la légende inuïte de Sedna, ce sont maintenant deux pièces du pianiste post-romantique Camille Saint-Saëns qui inspirent la troupe.

« Nous avons établi un partenariat avec la troupe de marionnettistes Kestrel pour monter [la suite musicale] le Carnaval des animaux », explique la pianiste Jo Pamplin, la soliste du spectacle.

Le Carnaval se décline en 14 courtes pièces portant chacune sur un animal, et donc autant de tableaux de marionnettes. Pour rester dans l'esprit ténois de BAM, on a tout de même pris certaines libertés artistiques avec les thèmes de Saint-Saëns.

« Ce que les gens de Kaestrel ont fait, c'est d'écouter la musique et de trouver une interprétation nordique des personnages de Saint-Saëns. Par exemple, au lieu d'avoir une marche des lions, ce sera une marche des ours polaires. »

Le spectacle comprend en outre des lectures de poésie interprétée par l'acteur Jeremy Finlay. Ces poèmes écrits dans les années 1950 pour accompagner l'œuvre de Saint-Saëns ont, eux aussi, été nordicisés.

La première partie du récital sera Danse Macabre, sans doute l'une des pièces les plus connues de Saint-Saëns. Pour cette pièce, BAM! propose une mise en scène plus près de ce à quoi le collectif nous avait habitué, soit de la peinture en direct sur scène.

« C'est quand même un peu différent de ce qu'on a fait dans le passé. Le type de peinture que font [les artistes peintres Jen Walden, Rae Braden et Sheila Anderson], c'est de la peinture sur soie, détaille Jo Pamplin. Les peintres seront à l'arrière des écrans et les images émergeront de derrière. »

La musique sera interprétée par un orchestre de 25 musiciens sous la direction de Bill Gilday.

Le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns, interprété par BAM! est présenté les 3 et 4 février au NACC, à 19h30.

(Photos: gracieuseté de Jo Pamplin)





MOTS CROISÉS

Nº 490

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■					
3									■			
4					■							
5				■							■	
6										■		
7						■						
8		■			■				■			
9			■									■
10								■				
11		■					■					
12					■							

HORIZONTALEMENT

1- Qui fait preuve de prudence en actes et paroles.
2- Connaisseur, compétent. – Teignis en ocre.
3- Religieuses. – Dans le Vaucluse.
4- Année. – Longue et ennuyeuse énumération.
5- Perroquet. – Jeune fille.
6- Personne de race noire (pl.). – Personnel.
7- Héroïne d'une légende médiévale. – Temps d'arrêt (pl.).
8- Infinitif. – Homme politique français (1847-1919). – Prénom féminin.
9- Indéfini. – Usera de moyens détournés.
10- Arbuste aromatique. – Intercède auprès de Dieu.
11- Acquières. – Aient une expression gaie.
12- L'Irlande. – État d'euphorie, d'excitation.

VERTICALEMENT

1- Qui a la forme d'une cloche.
2- Substances osseuses. – Drame lyrique japonais.
3- Engagée de nouveau. – Mois.
4- Dit à haute voix. – Relatif au développement des villages proches des grandes villes.
5- Retira. – Revêt. – Colère.
6- Articulations des doigts. – Exposé un aliment au feu vif.
7- Physicien allemand (1879-1955).
8- Employée de la poste (pl.). – Doublée.
9- Une lettre les sépare en sens inverse. – Petite baie. – Surveille.
10- Fait le brave. – Consommation alcoolisée (pl.).
11- Caché en se blottissant (s'est...). – Ce qui peut faire naître (pl.).
12- Enzyme. – Saison.

RÉPONSE DU Nº 490





SEMAINE DU 5 AU 11 FÉVRIER 2017



Signes chanceux de la semaine : Vierge, Balance et Scorpion



BÉLIER (21 mars - 20 avril) Vous avez avantage à négocier avec rigueur. Il ne vous suffit que d'élever la voix légèrement pour vous faire entendre et respecter. N'hésitez pas à évacuer votre trop-plein d'émotion verbalement.



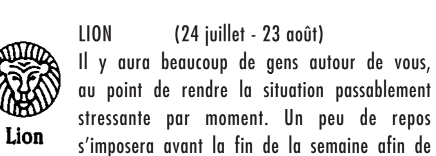
TAUREAU (21 avril - 20 mai) L'exercice est excellent pour la santé s'il est pratiqué modérément. Aussi, vous découvrirez bien quelques personnes avec qui partager le plaisir d'accomplir une activité très inspirante.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Beaucoup d'action en perspective cette semaine, surtout si vous avez de jeunes enfants. En amour, il sera question d'un voyage ou d'une escapade romantique à vivre avec beaucoup de passion.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Les rigueurs de l'hiver auront raison de votre vitalité. Ce sera toutefois une excellente période pour connaître une grande inspiration et entreprendre la création d'une impressionnante œuvre d'art.



LION (24 juillet - 23 août)
Il y aura beaucoup de gens autour de vous, au point de rendre la situation passablement stressante par moment. Un peu de repos s'imposera avant la fin de la semaine afin de vous ressourcer.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Ne soyez pas trop surpris si l'on vous confie de nouvelles responsabilités au travail. Vous serez très apprécié et les gens chercheront à faire davantage affaire avec vous. Vous êtes une personne de confiance.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous aurez le goût d'entreprendre un beau voyage. Vous serez inspiré pour vivre de nouvelles aventures plus fabuleuses les unes que les autres. Vous envisagerez la possibilité de suivre un cours.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vos émotions seront à fleur de peau, particulièrement si vous vivez une situation financière plutôt cahoteuse. Heureusement, les solutions ne tarderont pas à se présenter pour retrouver le chemin de l'abondance.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Avec les membres de la famille, les négociations sont toujours plus complexes. Vous serez définitivement plus vulnérable lorsque les émotions seront impliquées. Tâchez de prendre du recul pour y voir plus clair.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous aurez pas mal de succès sur le plan professionnel. Vous parviendrez à rassembler beaucoup de monde pour un évènement en particulier et vous bénéficierez d'excellents rabais.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Toutes vos passions se réveilleront, votre esprit sera rempli de belles initiatives et vous connaîtrez du succès dans tout ce que vous entreprendrez. Vous serez chaudement applaudi.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous vous retrouverez plus souvent qu'autrement à la maison ou en compagnie des membres de votre famille. Ceux-ci risquent de vous imposer des responsabilités parfois lourdes à porter.